

Migration et alimentation

Nicolas Bricas (Cirad, UMR Moisa)

Natacha Calandre (Ehess, Centre Edgar Morin)



Une idée reçue

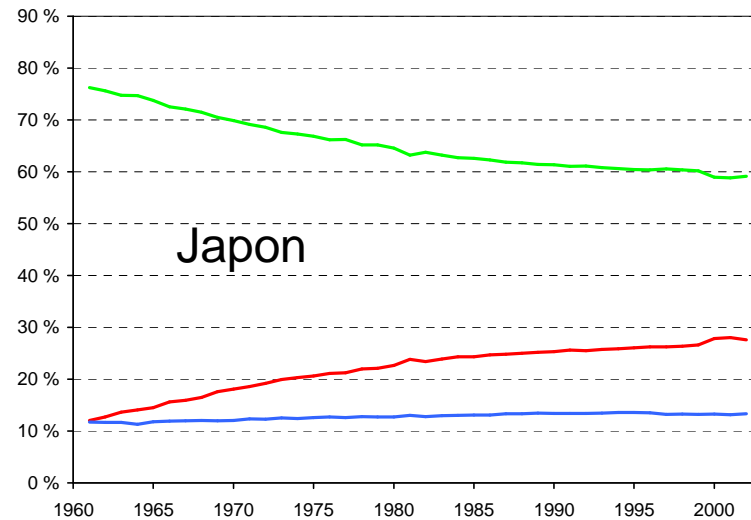
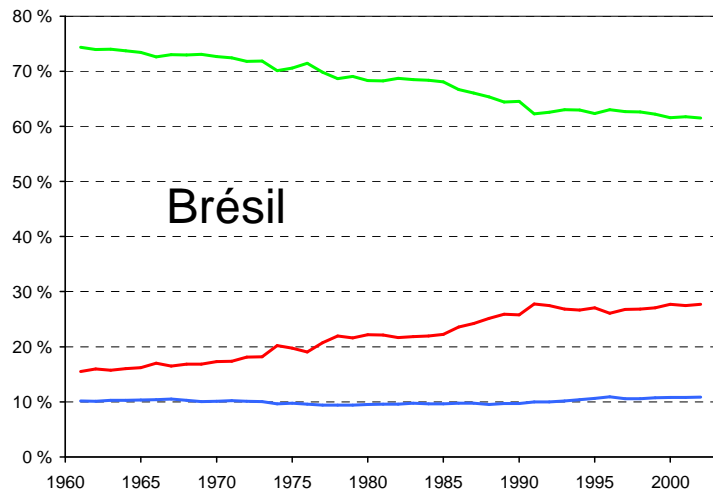
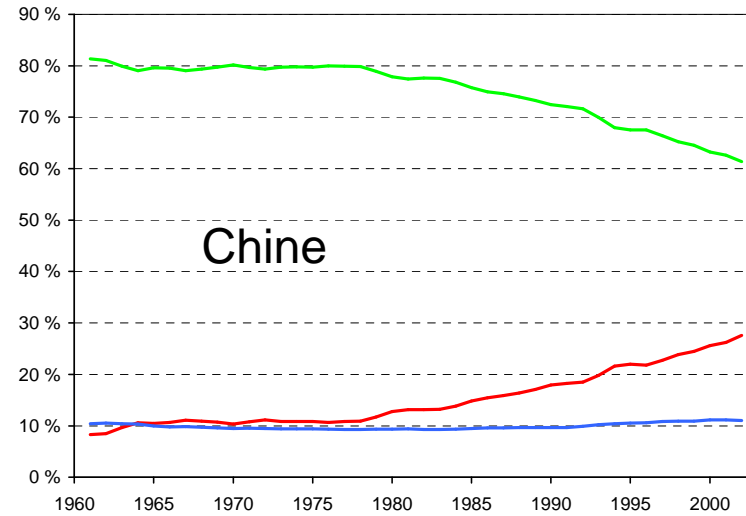
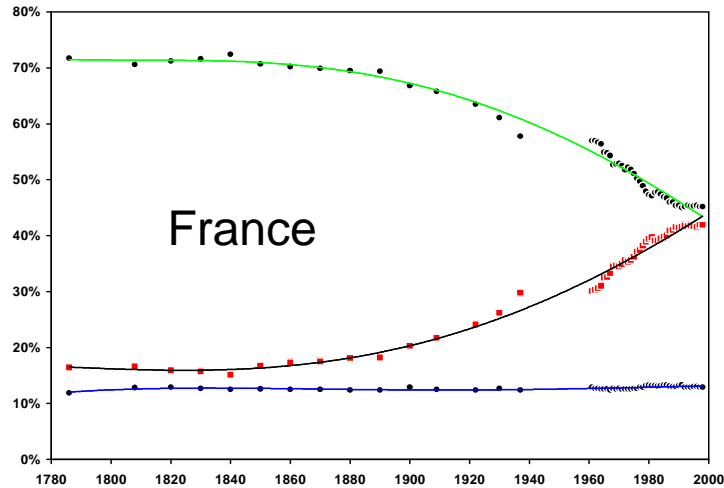
« Dans les pays en développement, et notamment les pays africains, les productions locales ont été longtemps méprisées par les citadins, dont les habitudes alimentaires ont été façonnées par la publicité des grandes firmes agro-alimentaires et par l'aide alimentaire. »

(Brunel, 2009 : Nourrir le monde, vaincre la faim, p.24)

L'occidentalisation du monde ?

- Urbanisation
 - Extension de l'économie de marché
 - Mondialisation
 - Industrialisation
- =
- Convergence vers un modèle « occidental » ?
 - Uniformisation de l'alimentation
 - Mimétisme alimentaire (Scardigli, Touré)
 - *MacDonaldisation* de la société (Ritzer) ?
 - *Coca-Colonisation* du monde ?
 - Transition alimentaire et nutritionnelle (Popkin) ?

Hydrates de carbone, graisses et protéines dans la ration calorique



Convergence nutritionnelle, convergence culturelle ?

- Toutes ces analyses s'appuient sur une caractérisation de l'alimentation en terme de consommation (ration, apports)
- Evolution culturelle conçue :
 - Soit comme une assimilation du modèle occidental
 - Soit comme une résistance à ce modèle et l'affirmation d'identités spécifiques

Une vision souvent dualiste...

- Global
- Standardisé
- Importé
- Exogène
- Artificiel
- Distanciation
- Industriel
- Moderne
- Filières longues
- Local/Terroir
- Typicité
- National
- Endogène
- Authentique/Naturel
- Proximité
- Artisanal
- Traditionnel
- Filières courtes

...qui induit l'idée du passage d'un modèle à un autre, et place la vitesse de la transition au cœur du débat.

Une approche en terme de styles alimentaires

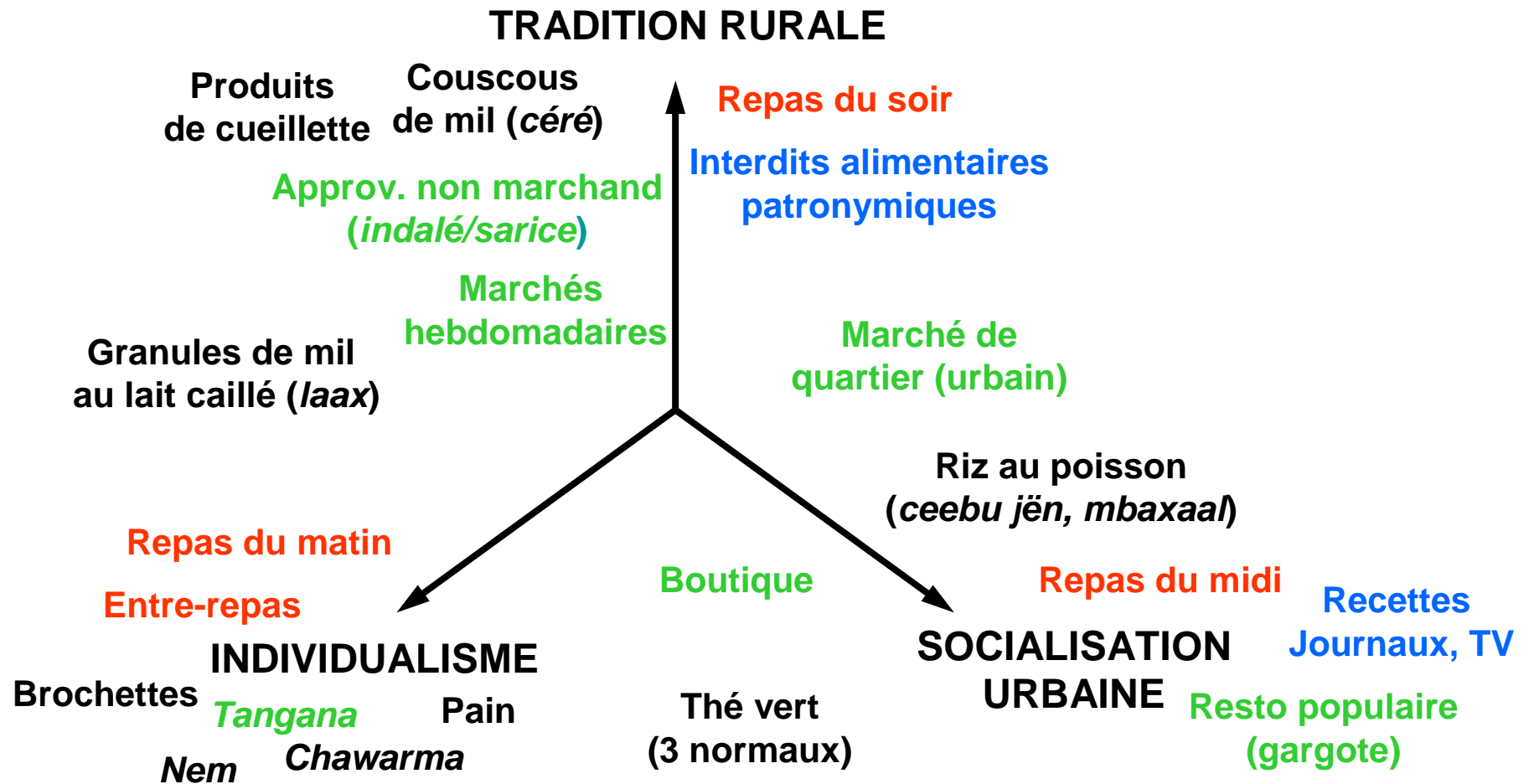
- Aliments et mets consommés
- Pratiques alimentaires
 - Acquisition
 - Transformation et préparation culinaire
 - Consommation et commensalité
- Représentations
 - Des aliments
 - Des pratiques

Origine des produits alimentaires des marchés urbains (en valeur économique)

	Local	Importé région	Importé extra région	Non déterminée	Total
Cotonou (Bénin)	66%	8%	18%	8%	100%
Bissau (Guinée B.)	52%	24%	23%	1%	100%
Ouaga (Burkina)	61%	11%	26%	1%	100%
Abidjan (Côte d'Ivoire)	72%	2%	21%	5%	100%
Bamako (Mali)	93%	1%	5%	1%	100%
Niamey (Niger)	44%	38%	15%	4%	100%
Dakar (Sénégal)	77%	2%	20%	1%	100%
Lomé (Togo)	69%	10%	20%	1%	100%

Nos calculs à partir IHPC 2008

Une pluralité de repères identitaires



Multiplicité d'influences

- Locales (régions du pays)
- Régionales (Côte d'Ivoire, Bénin)
- Internationales (France, USA, Vietnam, Liban)

- Métissages, fusion (*tangana* = café + *kinkéliba* + lait concentré)
- Agencements, pendulisme (pain/riz/mil)
- Inventions (*ceebu jën*)

- Diversification alimentaire plus que mimétisme

Alimentation des migrants en France

- Les pratiques alimentaires varient en fonction des contextes : en famille, au travail, dans la semaine, le dimanche, à domicile, en foyers, en restauration collective.
- Développement de la distribution et de la restauration dite « ethnique » et élargissement de la clientèle.

Conclusion

- Pas de rejet des cultures ou des produits alimentaires locaux. Pas de résistance non plus. Un bricolage vivant.
- Pas de transition linéaire d'un modèle vers un autre, mais plutôt une diversification par agencements ou métissages.
- Bien qu'en situation précaire, forte attention à la qualité des aliments (origine, fraîcheur, salubrité, goût, naturalité, etc.) : la qualité n'est pas réservée aux sociétés de satiété.

Conclusion

- Les cultures des migrants font l'objet d'une attention croissante pour les défendre ou les valoriser (alimentation ethnique).
- Cette mode n'est pas sans risque :
 - Risque de figer, dans une vision patrimoniale, une alimentation vivante qui ne cesse d'évoluer
 - Risque de privilégier la défense des identités au lieu de la lutte contre les inégalités

